

Didier Croissant, maire d'Ousson-sur-Loire, dévoué à son village, même l'été



Didier Croissant, ici avec son premier adjoint, Alain Compain, examine les plans du futur restaurant scolaire. Un projet vital pour ce village de près de 800 âmes.

Être maire d'une petite commune, c'est un vrai travail à temps complet. Didier Croissant, maire d'Ousson-sur-Loire, en sait quelque chose.

À l'heure où beaucoup sont rentrés de vacances, Didier Croissant, lui, attend encore de pouvoir prendre les siennes.

Le maire d'Ousson-sur-Loire, commune de quelque 780 âmes qu'il aime à qualifier de « plus beau village sur la Loire entre le Mont Gerbier de Jonc et Nantes », reconnaît pourtant qu'en cette dernière semaine d'août, il est moins sollicité qu'à l'accoutumée. « Ce matin, par exemple, je n'ai reçu que deux lettres. Le reste de l'année, c'est plutôt une dizaine : de la communauté des communes, d'administrations, de syndicats locaux, d'habitants qui ont besoin de soutien ou qui, au contraire, écrivent pour se plaindre. »

Un agenda toujours bien rempli

Pendant l'été, Didier Croissant s'est accordé quelques jours de repos. Mais pas plus, de nombreux dossiers restant à régler.

Chaque matin, cet ancien conseiller juridique, mandataire auprès des tribunaux de commerce, s'il n'a pas débuté la journée par une réunion, arrive à la mairie entre 10 heures et 10 h 30, part déjeuner vers midi, et revient aux alentours de 15 h 30. À 18 heures, s'il n'y a pas de commission, de réunion à Orléans (il est également délégué de la commission départementale de coopération intercommunale) ou de rendez-vous officiel, la journée du maire est terminée. Sauf lorsque des administrés l'appellent chez lui, pour des problèmes qu'ils estiment urgents. « Quand ils me demandent s'ils me dérangent, je réponds toujours que non. Je suis là pour ça et, généralement, les gens n'abusent pas. »

Aujourd'hui retraité, Didier Croissant n'imaginait pas que son agenda serait si bien rempli. À tel point que son rêve de louer une péniche pour remonter le canal devra attendre encore un peu. Omniprésent, il connaît chaque dossier et s'impose de répondre à chaque lettre reçue dans un délai de trois jours : « Je reçois de plus en plus de demandes d'emploi : dans la petite enfance, pour du secrétariat, pour travailler au services techniques. Je me fais un devoir de répondre à chacun. Les gens viennent aussi directement me voir. Ils savent que je suis en mairie tous les jours. Mais je ne suis pas tout seul : j'ai la chance d'être entouré de quatre adjoints extrêmement compétents. »

L' élu reconnaît que la fonction de maire, lorsqu'elle est accomplie avec rigueur et sérieux, est passionnante. Fatigante, mais passionnante.

Depuis des mois, son équipe et lui-même travaillent ainsi sur un projet vital pour le village : l'aménagement d'un restaurant scolaire, qui évitera aux petits Oussonnois de prendre le bus pour aller déjeuner à l'école Eiffel de Briare. Si tout va bien, les enfants pourraient manger dans leur village dès la rentrée de septembre 2016.

Un chantier de près de 300.000 €, qui représentera un gros investissement pour le village, mais qui tient particulièrement à cœur à Didier Croissant, comme tout ce qui a trait à l'école. « C'est à l'école que la culture d'un être démarre, que l'on pose les bases de l'avenir. C'est un honneur pour une commune d'avoir une école, et c'est aussi un poumon, avec la cantine, la garderie... S'il n'y avait plus d'école, il n'y aurait plus que des personnes âgées et le village mourrait... », analyse le maire.

Il attendra d'ailleurs que les 31 élèves oussonnois aient retrouvé leurs classes pour penser enfin aux vacances. Mardi, une nouvelle directrice prend ses fonctions et Didier Croissant se fait un devoir de l'accueillir lui-même et de la présenter aux parents.

Pascale Auditeau pascale.auditeau@centrefrance.com